

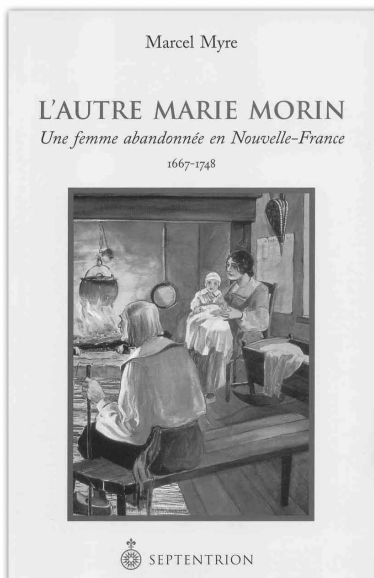
Le Passeur

Société d'histoire de Beloeil – Mont-Saint-Hilaire

Conférence de février 2007



L'autre Marie Morin, *une femme abandonnée en Nouvelle-France*



De l'auteur Marcel Myre,
gagnant du Prix Septentrion 2004.

Marie Morin, la religieuse, est un personnage bien connu dans l'histoire de la Nouvelle-France. Elle est l'auteure des Annales de l'Hôtel-Dieu de Montréal, une institution dont elle a été l'économe et la supérieure.

Une autre Marie Morin vivait à Montréal, à cette époque, dans des conditions bien différentes. Née dans un milieu modeste, mariée à 12 ans, elle est abandonnée par son mari qui s'enfuit en Nouvelle-Angleterre avec sa demi-sœur. Marie Morin connaît ensuite diverses aventures, se marie deux fois, donne naissance à dix enfants et meurt dans la solitude à l'Hôtel-Dieu.

Un de ses descendants, Marcel Myre, s'est intéressé à son histoire. Il a parcouru les archives civiles, religieuses et judiciaires à la recherche de détails sur cette femme, sur ses joies et surtout ses misères.

Ingénieur de formation, Marcel Myre a fait carrière principalement comme administrateur des services techniques dans des établissements du réseau de l'éducation et de la santé. Membre de plusieurs sociétés de généalogie et d'histoire, il préside actuellement le conseil d'administration de la Société de généalogie de Longueuil. Il est l'auteur de *À la mémoire des Myre* (2001), *Le meurtre de Théodore Myre, forgeron de Sainte-Barbe* (2002), *L'Histoire du collège de Saint-Louis-de-Gonzague* (2004) et vient tout juste de faire paraître *Madeleine Matou. La femme du meurtrier de Boucherville 1665-1699* aux Éditions Septentrion.

L'Autre Marie Morin, femme abandonnée en Nouvelle-France, lui a mérité le prix Septentrion 2004. Ce prix, créé en collaboration avec la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, a pour but de promouvoir la recherche en généalogie et en histoire de famille au Québec. Le prix Septentrion récompense l'auteur du meilleur manuscrit généalogique en le publiant.

FÉVRIER

2007

Vol. XXIV • Numéro 2

2 Le mot
du président

3 En route pour
l'histoire

4 Babillard

La conférence aura lieu le lundi 26 février à 19 h 30,
à la Bibliothèque municipale de Beloeil, 620, rue Richelieu.
Entrée par l'arrière. Tous sont invités. Frais d'entrée réduits
pour les étudiants. Gratuit pour les membres.

Le mot du président

Alain Côté



« L'avenir c'est aussi de jeunes bénévoles intéressés à s'impliquer! Sara-Jeanne Healey-Côté et Alain Côté »
(Photo : Nelson Healey)

Bulletin d'information publié huit fois par année par la Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010
Mont-Saint-Hilaire
(Québec) J3H 5W1
Tél. : (450) 446-5826

Rédacteur en chef
Jean-Mathieu Nichols

Collaborateur
J. Roger Cloutier
Alain Côté

Révision des textes
Alain Côté
Valérie Nichols

Réalisation graphique
Nicole de Passillé

Photocopies
La Maison Primevère

Dépôts légaux
Bibliothèque nationale
du Québec
Bibliothèque nationale
du Canada

*Lectrices et lecteurs sont
invités à nous écrire leurs
commentaires*

Site internet
www.shbmsh.org

Courrier électronique
info@shbmsh.org

Pour la suite des choses

Ayant atteint ses 35 ans, la Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire poursuit son inlassable travail à toujours mieux vous servir. Encore cette année, nous comptons présenter des projets novateurs et des plus intéressants. C'est pourquoi nous comptons sur votre support et votre fidélité.

Votre Société d'histoire traverse le temps et demeure toujours soucieuse d'être l'une des sociétés d'histoire les plus dynamiques. Tout cela est possible grâce à la collaboration des institutions du milieu et par une participation active de bénévoles. Ses trente-cinq ans lui ont permis de réaliser de beaux projets en archivistique, en histoire, le tout alimenté par l'édition et les publications exceptionnelles particulièrement par sa revue *Cahier d'histoire* à laquelle vous êtes abonnés.

Le respect de nos limites humaines et financières, la progression accrue de nos activités et leurs diversités demandent des ajustements. Les deux dernières années en sont témoins. Les projets ne manquent pas. Alors, s'il y en a parmi vous qui êtes intéressés à collaborer contactez-nous. Il nous fera grandement plaisir de vous y recevoir.

Notre Société possède un local qui commence à se faire déjà petit. Depuis quelques années, nous avons acquis beaucoup de documentation et d'archives. Bientôt, nous aurons à faire face à un manque d'espace. C'est pourquoi les administrateurs de la Société d'histoire s'imposent une réflexion sérieuse pour trouver des solutions.

L'équilibre budgétaire reste toujours précaire. Nous devons faire face à des contraintes financières en rapport avec nos besoins qui évoluent sans cesse tout en maintenant des services de qualité à nos membres. Cette nouvelle année en sera une importante comme cela le fut par le passé.

Nos partenaires sont toujours à l'écoute et ouverts au dialogue. Les ouvertures sont constructives et soumises à une négociation qui devrait respecter nos objectifs, nos besoins d'espace et d'accessibilité, le partage d'intérêts, de sécurité et de stabilité dans le temps. On sollicite votre confiance autant que votre patience pour des choix pertinents et adaptés.

En cette nouvelle année, permettez-moi de vous offrir, au nom de toute l'équipe des bénévoles et au nom des membres du conseil d'administration, nos meilleurs vœux pour 2007. Que cette nouvelle année, vous apporte tout ce qu'il y a de meilleur et de plus beau.



Histoire mêlée à la généalogie

Peut-on faire de la généalogie sans étudier un peu l'histoire? Peut-on fouiller l'histoire sans faire un peu de généalogie? C'est souvent impossible.

Il y a plusieurs années, en fouillant les Cloutier, je suis arrivé au couple Louis Cloutier et Madeleine Dupuis dont on peut voir la trace dans les registres : des naissances à Québec, des mariages à Sainte-Rose entre 1791 et 1803, et autres. J'ai tenté de trouver le mariage de ce couple, partout et longtemps, j'ai fouillé le PRDH, les dictionnaires, les répertoires, mais sans succès. Ce n'est que plusieurs années plus tard que je l'ai trouvé au hasard d'une lecture dans un article des « Mémoires » de la SGCF. Ce couple s'était marié à l'église Saint-Joseph de Philadelphie en 1762, lui, sous le nom de « Glutié »! Dans les registres, Madeleine est dite veuve d'Antoine Hébert et elle avait deux enfants Hébert. La présence à Philadelphie de Madeleine Dupuis s'expliquait parce qu'elle y avait été déportée avec de nombreux autres Acadiens en 1755. Mais qu'est-ce qu'un Cloutier faisait là, qui était-il, était-il Canadien? Il n'y avait pas de Cloutier en Acadie avant la Déportation.

Quelques mois plus tard, une nouvelle réponse surgit, encore une fois via les « Mémoires ». Louis Cloutier, né à Sainte-Anne-de-Beaupré en 1734, était le fils de François Cloutier et d'Élisabeth Morisset. À l'été 1759, il était un jeune veuf de Château-Richer qui, avec une trentaine de confrères miliciens s'étaient faits prendre par les soldats britanniques durant le siège de Québec. Durant ce siège, des miliciens harcelaient les troupes ennemies installées sur les rives du fleuve. Certains prisonniers dont Louis Cloutier furent transportés à Philadelphie où ils furent laissés en liberté surveillée. Ils y rencontrèrent d'autres francophones, des malheureux Acadiens déportés en 1755 et sans doute, fraternisèrent avec eux puisqu'il y eut des mariages. La guerre de la conquête de la Nouvelle-France finie en 1760, les Canadiens étaient libres de partir, probablement par leurs propres moyens, c'est-à-dire en payant leur passage sur un navire qui irait vers Québec. Mais les Acadiens étaient toujours considérés comme des traîtres par les autorités Britanniques. Ils ne furent libérés qu'après le Traité de Paris en 1763 et eurent de grandes difficultés à se trouver du transport pour quitter Philadelphie. Et pour aller où? Pas en Acadie, ça leur était défendu. Finalement, sans savoir comment elle y est parvenue, on retrouve notre famille à Québec d'abord en 1767, puis à Petite-Rivière, à Saint-Sulpice et enfin à Sainte-Rose (Laval) où elle s'installa pour de bon pour y élever au moins sept enfants. Madeleine Dupuis mourut en 1776. Louis se remaria bientôt à Marie-Marguerite Guilbault qui mourut en 1784. Louis Cloutier vécut jusqu'en 1808 et laissa une descendance au nord de Montréal.

Peut-on inventer une telle histoire? Peut-on dissocier la généalogie de l'histoire si on veut comprendre l'une ou l'autre? Combien d'autres histoires semblables se cachent encore dans nos archives, disponibles aux chercheurs?

Prochaines activités

26 mars 2007

« LES ESCLAVES BLANCS, ou quand les gouvernements payaient les Amérindiens pour enlever des femmes et des enfants. »

Jean-Marc Phaneuf

30 avril 2007

« La manière de repérer un ou des personnages et de les faire vivre une situation historique par le biais des archives, des récits, des documents généalogiques. »

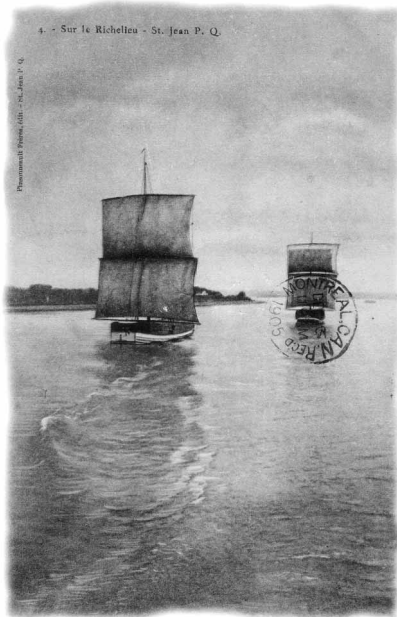
José Ouimet



George Craig, La Déportation des Acadiens, (1893)

Source : www.umoncton.ca

Babillard



SHBMSH, collection Michel-Brault

Nouveaux membres

Nicole Gilbert
Jeannine Daigneault-Lafond

Date de tombée

Les personnes intéressées à publier un article dans *Le Passeur* sont priées de noter que la tombée est fixée au 3 mars 2007 au plus tard à midi.

Veuillez communiquer avec Jean-Mathieu Nichols au 514 668-2134 ou jeanmatnichols@hotmail.com

L'envoi de ce bulletin est rendu possible grâce à la collaboration de



Desjardins
Caisse du
Mont-Saint-Hilaire



Desjardins
Caisse de Beloeil

Don d'archives

Nous avons reçu un don de Monsieur Michel Brault d'une carte postale ancienne concernant la voile sur le Richelieu. Nous l'en remercions. S'il y a des personnes intéressées à en faire autant, veuillez communiquer avec notre responsable des archives, Madame Charuest, le mardi après-midi au local : (450) 446-2856.

Don d'un photocopieur

Tout récemment, la Caisse Desjardins du Mont-Saint-Hilaire nous faisait don d'un photocopieur de marque Minolta. Ce nouvel appareil viendra combler un besoin urgent. Le nôtre venait tout juste de rendre l'âme. Nous tenons à remercier la Caisse pour son généreux don.

Recherches sur le patrimoine bâti

Pierre Gadbois donnera une formation d'une demi journée le 10 mars prochain sur la façon de faire des recherches sur le patrimoine bâti. Pour ceux et celles intéressés, veuillez réserver vos places rapidement en vous inscrivant par courriel à l'adresse suivante : info@shbmsh.org. Le coût de l'inscription est de 10 \$. Le nombre de participants est limité.

Membre à vie Lucie Adam

La Société d'histoire de Beloeil - Mont-Saint-Hilaire est heureuse d'annoncer l'adhésion du tout premier membre à vie, soit Madame Lucie Adam.

Une invitation toute spéciale

La Société d'histoire de Beloeil - Mont-Saint-Hilaire vous invite au lancement du nouveau *Cahier d'histoire* qui aura lieu au restaurant Le Jozéphil, 969, rue Richelieu, Beloeil, le 27 février 2006, à 17 h 30. Après le lancement, il sera possible d'y déguster un excellent repas en notre compagnie que le chef Philippe nous a concocté. Pour plus de détails, veuillez communiquer avec Chantal Millette au 450 446-3349.

